

GRASSE MUSÉE INTERNATIONAL de la PARFUMERIE

FRANCE / CÔTE D'AZUF

















Ferdinand Springer (1907–1998)

Aquarelle sur papier Grasse, musée d'art et d'histoire de Provence, inv.

© F. Springer - Musées de Grasse - DR



En 2017, les musées de Grasse ont reçu un ensemble d'aquarelles peintes par Ferdinand Springer au cours des décennies 1970 à 1990. Étonnants par leur sujet, ces paysages parfaitement figuratifs constituent une rupture dans le corpus de l'artiste, célébré comme plasticien abstrait et maître de l'estampe s'attachant à représenter des structures géométriques nettes et fermement dessinées.

lci, la légèreté prime. L'aquarelle est très délicatement posée, les teintes sont atténuées, très douces. Ces paysages paraissent des instantanés. Ils vibrent, évoluent en des formes précises - arbres, concrétions rocheuses, plis de colline, champ de fleurs sauvages - et l'instant d'après semblent déjà se fondre et disparaître dans une brume évanescente, un brouillard de chaleur venant de la mer.

Ces compositions toutes différentes forment néanmoins un tout cohérent : rarement situées, elles évoquent pourtant l'arrière-pays grassois et notamment les plateaux de Caussols et de Calern. Ancrés dans notre région, ces paysages sont peints en atelier plutôt que sur le motif. Ils sont assurément des paysages imaginaires, des réminiscences d'impressions saisies sur le vif et retranscrites sur le papier d'un pinceau rapide et assuré. Comme les peintres chinois de paysage, dont il a médité l'art, Ferdinand Springer invite le spectateur à parcourir en voyageur curieux son paysage, contourner les obstacles naturels, déambuler sur les hauteurs et se perdre dans l'horizon éthéré.

Pour le temps de notre exposition, le donateur des aquarelles a généreusement permis au musée d'y associer neuf grandes peintures lui appartenant. Prolongeant la longue recherche des « paysages imaginaires », ces toiles sont des études de ciels, de ces ciels méditerranéens si souvent figurés par les peintres. Ces fascinantes compositions naissent de la silhouette d'un arbre, de la masse d'une colline, ou des nuages eux-mêmes.

Chacune de ces œuvres est un aboutissement. L'absence de repentir propre à l'aquarelle souligne combien la maturité esthétique précède le geste ; combien ces paysages opèrent, dans les propres mots de F. Springer, « une synthèse de toutes les expériences antérieures ». La cohérence de ces œuvres nous confronte à la matérialisation d'une pensée, d'une réflexion achevée sur une vérité devinée du réel : assurément définition de la recherche exigeante des artistes mais aussi tout simplement de l'art.



Olivier Quiquempois

Conservateur en chef du patrimoine Directeur des musées de Grasse

PRÉSENTATION

À l'occasion de la donation d'une centaine de ses œuvres au Musée d'Art et d'Histoire de Provence, les musées de Grasse consacrent une exposition à Ferdinand Springer (Berlin, 1907 – Grasse, 1998). Allemand vivant à Paris, amoureux de l'Italie, Springer découvre Grasse en 1938. Il trouve dans la région un berceau d'accueil, des paysages et une quiétude propices à l'inspiration. Artiste pluriel, à la fois dessinateur, graveur et peintre, il s'installe définitivement à Grasse, dans le quartier Saint-François, au début des années 1960.

Springer se situe toujours en marge des courants qu'il côtoie, du surréalisme et du futurisme dans sa jeunesse jusqu'à l'abstraction de la seconde École de Paris. Son œuvre singulier est marquée par un rapport très personnel à la tradition artistique européenne, ainsi qu'aux cultures dites « primitives », dont les objets et les mythes nourrissent son imaginaire. Ne refusant ni l'abstraction, ni la figuration, il accorde au dessin une valeur essentielle.



Arpenteur infatigable des reliefs de Provence, Ferdinand Springer en livre une vision poétique et sensible dans les aquarelles paysagères qu'il peint à Grasse entre 1970 et 1990. Marquées par une observation fine et personnelle de la montagne, de ses panoramas, de sa flore et de sa géologie, ces œuvres constituent, plutôt que des représentations exactes, des « recompositions de paysages İonguement observés et décantés⁽¹⁾ ».

Emblématiques du rapport de Springer à la Provence et aux territoires alpins, une quarantaine d'aquarelles et quelques toiles appartenant aux « paysages imaginaires » sont aujourd'hui présentées pour la première fois au public grassois.

⁽¹⁾Michel Gaudet, 1992, cité dans Emmanuelle Foster, Ferdinand Springer, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1995, p. 190.

Ferdinand Springer (1907–1998) Sans titre Grasse, musée d'art et d'histoire de Provence, inv. 2017.1.40

© F. Springer - Musées de Grasse - DR

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition propose un cheminement dans ce pan de l'œuvre poétique et singulière de Ferdinand Springer. Elle présente une sélection d'une cinquantaine d'aquarelles de la série des Paysages imaginaires, issues de la donation faite au Musée d'Art et d'Histoire de Provence en 2017. Ces œuvres sur papier sont mises en regard d'autres paysages peints sur toile par l'artiste à la même période, et exceptionnellement prêtés au MIP.

UN PEINTRE DE LA PROVENCE



Les paysages de Ferdinand Springer sont le fruit d'une longue observation de la nature. Qu'il s'agisse du haut pays grassois, des Préalpes provençales, ou des sommets des Alpes françaises et italiennes, le rapport intime de l'artiste aux reliefs montagneux est à l'origine de ses paysages réels et imaginaires.

Ferdinand Springer (1907–1998)

Plateau de Caussols
1981

Aquarelle sur papier

Grasse, musée d'art et d'histoire de Provence,
inv. 98-720 1

© F. Springer – Musées de Grasse – DR



Ferdinand Springer (1907–1998)

Sans titre
1990

Aquarelle sur papier
Grasse, musée d'art et d'histoire de
Provence, inv. 2017.1.59

© F. Springer – Musées de Grasse – DR

Savamment composés dans son atelier de Grasse, les paysages de Springer sont moins des représentations de sites réels, que des recompositions irréelles et oniriques, dans lesquelles se concentrent les expériences de l'artiste. Revenant au paysage, sujet traditionnel qui parcourt son œuvre, Springer livre ses impressions changeantes des strates géologiques et des affleurements rocheux, des accidents du relief et des ciels provençaux.

LA VOIE DU PAYSAGE

Œuvres contemplatives, ces paysages sont empreints d'une puissante dimension spirituelle. L'art de la recomposition qui est celui de Springer rappelle sa proximité avec l'art et la spiritualité taoïste, philosophie chinoise vouée à la recherche de la voie de l'harmonie de l'homme avec la nature et l'univers. Nombre de ses paysages imaginaires rendent ainsi hommage à l'art chinois et japonais.



Ferdinand Springer (1907–1998)

Puget-Théniers
1983

Aquarelle sur papier
Grasse, musée d'art et d'histoire de Provence, inv. 2017.1.52

© F. Springer – Musées de Grasse – DR

BIOGRAPHIE

- 1907 : Naissance à Berlin dans une famille bourgeoise. Son père est éditeur scientifique, sa mère est la nièce de Carl Spitteler, écrivain suisse et prix Nobel de Littérature.
- 1923 : Premier voyage en Italie. Rencontre Rainer Maria Rilke à Lucerne
- 1926-1927 : Études d'histoire de l'art et de philosophie à l'université de Zurich. Suit les cours d'Heinrich Wölfflin. S'initie à la peinture dans l'atelier du futuriste Carlo Carrà à Milan.
- 1928: Vit à Paris, où il est élève de l'Académie Ranson, où enseignent Roger Bissière et Gino Severini.
- 1932: Apprend la gravure dans l'Atelier 17 de Stanley Hayter. Expose au Salon des Tuileries. Épouse Marcelle Behrendt (1907-1989), rencontrée à l'Académie Ranson. Artiste, auteur et illustratrice, créatrice de jouets pour enfants, elle est connue sous le pseudonyme d'Irène Mathias.
- 1935-1936 : Séjour en Italie. À Paris, vend ses premiers tableaux au critique Wilhelm Uhde. Première exposition particulière à la Galerie des Quatre Chemins.
- 1937: Expositions personnelles et collectives aux États-Unis. Plusieurs musées lui achètent ses œuvres. Illustre Le Banquet de Platon.
- 1938 : Installation à Grasse. Voyage et expose en Angleterre.
- **1939 :** Interné comme citoyen allemand au camp des Milles près d'Aix-en-Provence avec Max Ernst, Hans Bellmer et Wols. Libéré et mobilisé comme prestataire à Forcalquier.
- 1940 : Retour à Grasse. Amitié avec Hans Arp, Sophie Taeuber, Alberto Magnelli, Sonia Delaunay et le sculpteur François Stahly. Premières œuvres abstraites.
- 1942 : Exil en Suisse où il est interdit d'exposition. Découverte à Berne de l'atelier de Paul Klee, qui le marque profondément. 1945 : retour à Grasse. La plupart des œuvres d'avant-guerre ont disparu.
- 1950 : S'installe à Paris. Illustre le Tao te king (Livre de la Voie et de la Vertu) de Lao Tseu.
- 1950-1960 : expose régulièrement en Europe et aux États-Unis.
 Participe à la Biennale de Venise et à la Documenta de Kassel.
 Commandes de tapisseries par l'État français.
- 1957 : Illustre le Livre des morts tibétain.
- 1960: vit principalement à Grasse.
- 1967: Fait chevalier de l'ordre des Arts et Lettres par André Malraux.
 Première exposition rétrospective à Heidelberg.
- 1973 : Rétrospective au musée des beaux-arts de Caen.
- **1998 :** Meurt à Grasse.
- 2017 : Donations de ses aquarelles de paysages au Musée d'art et d'histoire de Provence, et de gravures à la Bibliothèque patrimoniale de Grasse.



Ferdinand Springer (1907–1998)

Mont Frais
1979

Aguarelle sur papier

Grasse, musée d'art et d'histoire de Provence, inv. 2017.1.23 © F. Springer – Musées de Grasse – DR

8

EXPOSITIONS

À GRASSE

1961

Musée Fragonard (actuel MAHP): toiles, peintures, tapisseries.

1967

Musée
Fragonard

- Musée
régional d'art
et d'histoire
(actuel MAHP)
Six artistes à
Grasse, 19401943. Jean
Arp, Sophie
TaeuberArp, Sonia
Delaunay.

1972

Maison des Jeunes et de la Culture : Peintures, gravures, dessins.

1972

Palais des

Congrès :
Gravures,
aquarelles,
peintures.

Musée d'art
et d'histoire
de Provence :
L'Art
retrouvé.
Grasse terre
d'accueil,

1918-1958.

1997

2019-2020

Bibliothèque patrimoniale – Villa Saint-Hilaire : L'Arbre. Ferdinand Springer. Œuvres contemporaines de Thierry Azam, Michel Cresp, Jane Deste.

2024

Bibliothèque patrimoniale – Villa Saint-Hilaire: Symboles. Les gravures du mont Bego et du Valcamonica face aux gravures de Ferdinand Springer.

Ferdinand Springer (1907–1998)

Sans titre
1980

Aquarelle sur papier
Grasse, musée d'art et d'histoire de
Provence, inv. 2017.127

© F. Springer – Musées de Grasse – DR



SIBLOGRAPHIE



Ferdinand Springer (1907–1998)

Sans titre
1973

Aquarelle sur papier
Grasse, musée d'art et d'histoire de
Provence, inv. 2017.1.1

© F. Springer – Musées de Grasse – DR

Francis Ponge, Wolf Jobst Siedler,

Ferdinand Springer. Aquarelles, Springer-Verlag/Gebr. Mann Verlag, 1984.

Wolf Jobst Siedler,

Ferdinand Springer. Aquarelle, Crefeld, Galerie Peerlings, 1987.

G. Fiedler-Bender,

H. Höfchen, Werkverzeichnis der Druckgraphik 1923-1977 [Catalogue raisonné des estampes], Kaiserslautern, Museum Pfalzgalerie, 1990.

Emmanuelle Foster,

Ferdinand Springer, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1995.

Philippe Garnier,

« Ferdinand Springer. L'éternel retour du paysage », Le Cahier dessiné, n°11, 2016, p. 228-239.

10



MUSÉE **INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE**

Le Musée International de la Parfumerie (MIP) retrace l'histoire mondiale de la parfumerie tout en mettant en lumière les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Musée unique au monde, labellisé Musée de France, il aborde par une approche anthropologique et multisensorielle, l'histoire des fragrances sous tous ses aspects, de l'Antiquité à nos jours. Avec plus de 55 000 objets conservés, c'est la plus grande collection publique au monde dédiée au parfum.

Le parcours permanent présente une scénographie contemporaine, avec des dispositifs interactifs et un fil conducteur pour comprendre la fabrication des parfums, leur utilisation culturelle, médicinale et de séduction.

+ D'INFOS: MUSEESDEGRASSE.COM

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE PROVENCE

Le Musée d'Art et d'Histoire de Provence rassemble, au sein de l'hôtel de Clapiers-Cabris, d'importantes collections consacrées d'une part à la vie quotidienne en Provence orientale depuis la Préhistoire, et d'autre part aux Beauxarts et arts décoratifs du 17e s. à la 1ère moitié du XXe siècle.

+ D'INFOS: MUSEESDEGRASSE.COM

ÉQUIPE SCIENTIFIQUE

Commissaires

Olivier Quiquempois,

Thomas Ghysdaël-Trombetta,

Nathalie Derra,

INFOS PRATIQUES MUSÉES INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE **ADRESSE - CONTACT**

2 boulevard du Ieu de Ballon. 06130 Grasse - France **Tél.:** +33 (0)4 97 05 58 11

Parkings payants: Honoré Cresp - La Foux

Bus arrêt: Centre-ville

Lignes Sillages : Navette centifolia

Coordonnées GPS: latitude 43.658078 / longitude 6.921704

TARIFS

• Plein tarif: 6 €

• Sur présentation du billet de l'un des musées MIP/JMIP : 1/2 sur l'autre (validité 7 jours)

• Sur présentation du ticket, gratuité au MAHP valable la journée 1/2 tarif • 1/2 tarif : étudiants de plus de 18 ans, groupes à partir de 10 personnes

• Gratuité (sur justicatif) : moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, ICOM, le 1er

dimanche de chaque mois (octobre à avril).

PASS ANNUEL MIP · Individuel : 12 € • **Famille :** 17 €

MOYENS DE PAIEMENT ACCEPTÉS

· Espèces, chèques, CB

HORAIRES

1er septembre au 30 juin : 10h00 à 18h00.

Fermeture: 1er lundi du mois de janvier, février, mars, avril, octobre, novembre, décembre,

25 décembre et 1er janvier.

Fermeture de la billetterie: 60 minutes avant la fermeture du site.

VISITES GUIDÉES

De septembre à juin (hors vacances scolaires) : tous les samedis à 15h00. Vacances scolaires: tous les jours à 11h00 et à 15h00 sauf les dimanches.

Activités culturelles et expérimentales pour tout type de public :

sur rendez-vous au 04 97 05 58 14 ou à activites.musees@paysdegrasse.fr







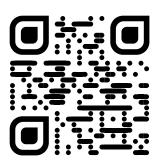




musée international de la **PARFUMERIE**

Musée International de la Parfumerie 2 Boulevard du Jeu de Ballon 06131 Grasse Cedex

MUSEESDEGRASSE.COM



CONTACT PRESSE

Muriel COURCHÉ

Directrice de la communication du Pays de Grasse 06 98 93 02 42 - mcourche@paysdegrasse.fr

Soutenu par











